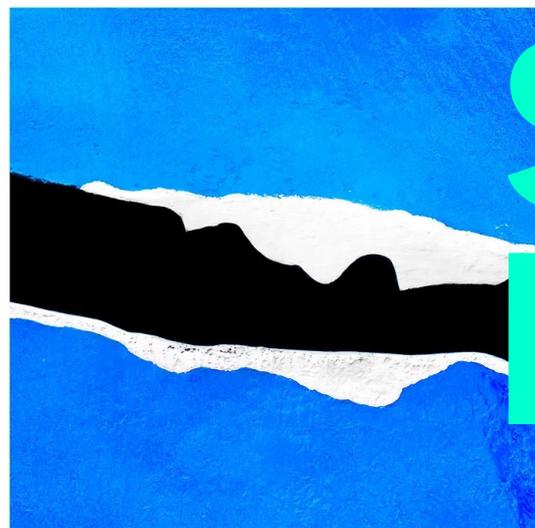
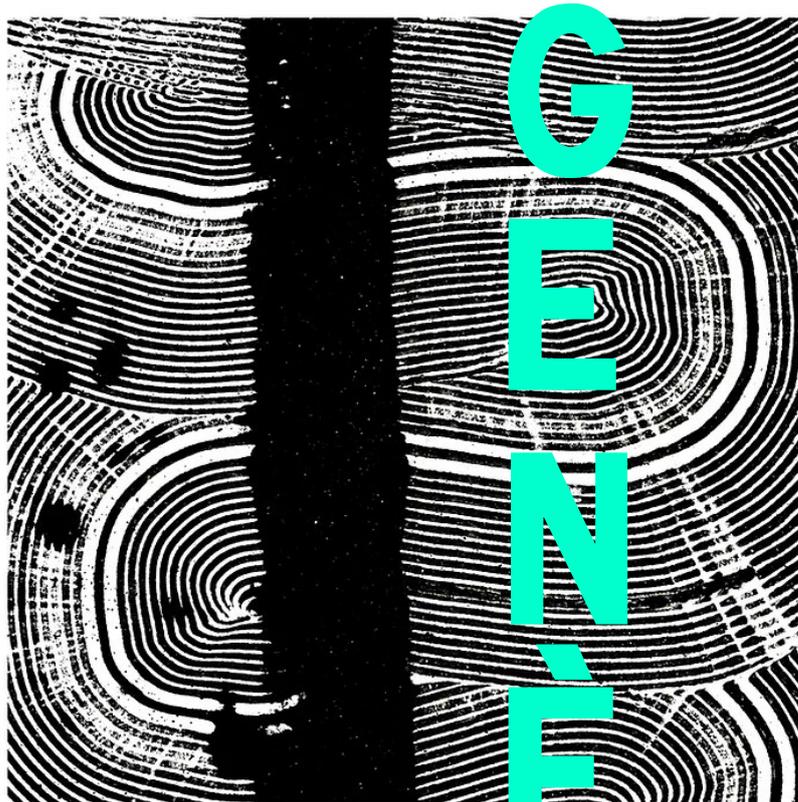


la Compagnie *Poumon Gauche* présente



photographies de Boris Bineau dans Opus 3 - Urgence Gaz

Genèse n°2
théâtre/chant

texte Ivan Viripaev
traduit du russe par T. Moguilevskaïa et G. Morel
(éd. Solitaires Intempestifs)

mise en scène Léo Gaubert
jeu Camille Blois, Mariochka Grito
chant/clavier Cécile de Courseulles
photographie/projection Boris Bineau

avec le soutien
du TNP, du TNG
de La ferme du Vinatier,
du Théâtre du Ring,
du Studio Chath'a,
des Bravos de la Nuit
et du Plongeur



N°2

Synopsis

/Genèse n°2, mise en abîme de la parole/

Antonina Velikanova, une femme russe diagnostiquée schizophrène, écrit un texte de théâtre et l'adresse à Ivan Viripaev, auteur de renom, afin qu'il le monte. Ce dernier, dans son propre rôle, fait cette annonce au public au début de la pièce: il a 'accepté' de faire entendre les mots de la malade, d'en faire un objet de théâtre, mais à la condition d'y ajouter des chants, ainsi qu'une partie de la correspondance qu'il a eue avec l'auteure.

Dans sa pièce, Antonina Velikanova se donne le rôle de la femme de Loth, celle qui dans la Bible doute de la parole divine. Elle dialogue avec un dieu cartésien à qui elle a donné le nom de son psychiatre.

À l'image du Dieu de l'Ancien Testament qui détruit les villes impies, le psychiatre voudra tout effacer des croyances et des souvenirs de sa patiente. La femme de Loth/Velikanova tentera quant à elle de continuer à donner un sens à un cosmos qui s'effondre.

Les chants rajoutés par Viripaev, qu'il interprétera en musique entre les scènes afin de 'divertir' le spectateur, sont tantôt drôles, tantôt mélancoliques ou provocateurs. On y lit la malice de l'auteur, son envie de jouer avec la forme et de parler de la Russie des années 2000.

De par cette nature composite, Genèse n°2 interroge le spectateur sur l'objet qu'il regarde: qui est Antonina Velikanova? Que signifient ses paroles? Pourquoi avoir rajouté les chants? Qu'est-ce que la folie?

« Mais je veux regarder! Je veux me retourner et regarder.
Je sais que là-bas, à part des villes effacées de la surface de la terre, il y a quelque chose en plus. »

extrait du texte d'Antonina Velikanova



détail du Psautier de Saint Louis, XIII^{ème}



Pieter Schoubroeck, La destruction de Sodome et Gomorrhe, XVI^{ème}



Henry Ossawa Tanner, Sodom and Gomorrah, 1920

Note d'intention

Dans une librairie à Toulouse, je vois ce texte qui s'appelle *Genèse n°2*. Je ne connais pas la Genèse, c'est quoi déjà ? La création du monde ? Je complexe sur mon absence de culture religieuse.

Et pourtant il ne s'agit pas tant ici de religion que de notre désir de réel. De l'âge théologique à l'âge de raison, qu'est ce qui fait que le monde tient ? Que la croyance que nous lui apportons est suffisante ? Ou comme le dit Leibniz: « Pourquoi y a-t'il quelque chose plutôt que rien ? »

Si Antonina Velikanova s'écrit et joue, souhaite mettre en scène sa psychose, c'est pour tenter de trouver un sens à sa parole: elle exprime son désir de guérison.

« Le psychotique n'est jamais un révolutionnaire, c'est un révolté qui ne parvient pas à exprimer sa révolte » nous dit Rolland Jaccard, reformulant Foucault.

Par le biais de la folie, *Genèse n°2* nous propose ainsi de se servir du théâtre comme d'un espace de représentation et de rencontre salvateur.

Si le Dieu-médecin, à l'image du malin génie de Descartes, doute de tout, Antonina dit « il y a quelque chose en plus ». Elle affirme qu' « il y a », et cette seule parole lui permet, à défaut de retrouver sa vie d'avant, d'exister et de s'échapper.

Mais son écriture trahit ses propres contradictions, autour d'elle les personnages se font et se défont, vacillent: du Dieu au psychiatre, d'une patiente à La femme de Loth. Les adresses se multiplient, la forme explose, et à la confrontation première s'ajoutent les chants, les échanges épistolaires d'Ivan Viripaev et d'Antonina Velikanova, les rapports du médecin...

La folie n'est plus seulement une tentation, mais aussi un risque.

Les *Chants du prophète Jean* écrits par Ivan Viripaev fonctionnent ici en contrepoint de la pièce de Velikanova. Censés « divertir », ils viennent questionner le désir de vivre, du chant grivois à la berceuse funéraire, entre pulsion de vie et de mort.

L'auteur y glisse avec amusement une critique au vitriol de la société russe de son temps. Il vient troubler le regard du spectateur sur la représentation: qui parle? Pourquoi?

Ivan Viripaev l'annonce au moment de la distribution: le personnage principal, c'est le texte. Il s'agit dès lors de prendre cette instruction à la lettre et de décadrer la représentation vers un acte performatif, alternant tragédie, comédie musicale, et échange épistolaire.

Dans une tentative de créer un rapport nouveau, cette pièce propose aux spectateurs et aux acteurs une enquête sur le besoin de trouver un sens.

Léo Gaubert

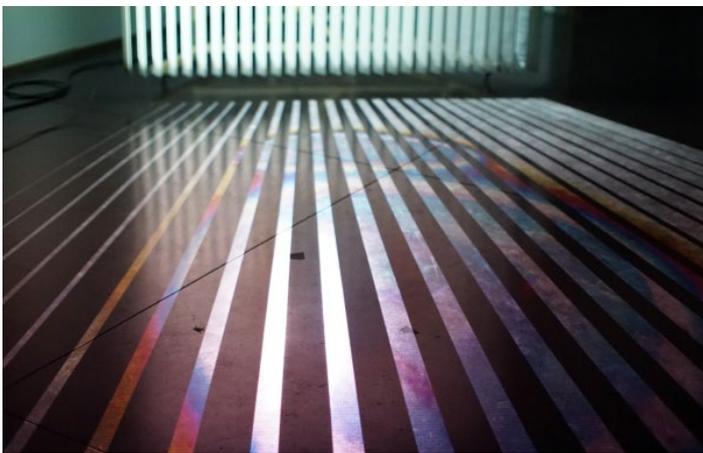
Note de scénographie



Le texte d'Antonina Velikanova propose que l'action ait lieu dans un carré de 3 mètres de côté, dans lequel les protagonistes rentrent et sortent pour interpréter leur rôle.

Nous avons décidé de verticaliser ce carré, à l'aide d'un portique de stores californiens translucides rappelant un cabinet médical et d'en faire un écran de projection vidéo mobile.

En écho au cosmos d'Antonina et à son obsession pour des taches de couleurs, nous projetons des photographies de Boris Bineau issues de la série *Opus 3 - Urgence Gaz*. Nous utiliserons aussi des prises de vues réalisées lors de notre passage à l'hôpital du Vinatier en résidence.

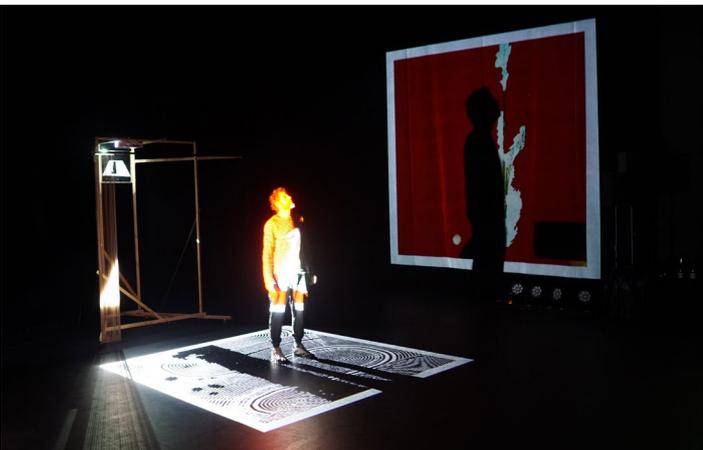


«Des taches jaunes et vertes.
Une sorte de lavis d'aquarelle.
Le jaune allongé de vert. C'est
mon préféré,
Qu'on efface plutôt mon père,
[...]
Interdit de mouiller les taches
avec de l'eau,
Ces taches sont ce que j'ai de
plus cher,
La chose la plus cher que j'ai !»

À l'aide du logiciel Isadora, et de ses capacités de mapping et d'interaction avec la musique en MIDI nous comptons développer une grammaire de projection interactive, en nous servant des stores ainsi que du sol.

Du gros sel enfin, en rappel de l'épisode biblique de la femme de Loth sera répandu au sol créant des lignes et délimitant un espace de jeu en mouvement.

Autour du carré a lieu le hors-scène du *Prophète Jean*, espace dionysiaque du chant et de « la fête de la prostitution » par opposition à la verticalité de la confrontation Dieu/Femme de Loth. Aussi cet espace est très simplement amené sur un plateau roulant en avant scène, dans une ambiance de cabaret.



Extraits

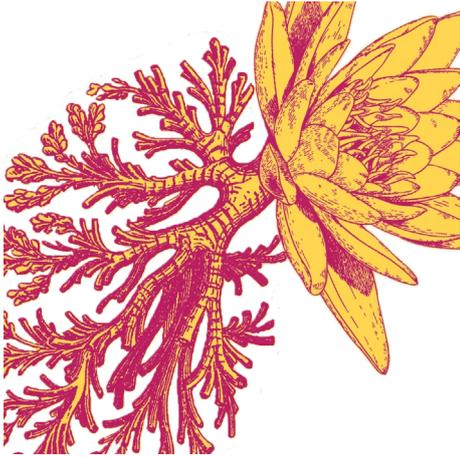
« Il y a! Il y a, en plus de tout le reste encore quelque chose.
Il y a quelque chose en plus.
Je ne saurais pas vivre si je ne savais pas qu'il y a en plus de tout le reste, quelque chose encore.
Pas dieu, pas le diable, pas la science, pas la philosophie, pas la mystique
Et pas même les sentiments. Il y a,
Je le sais précisément, je le sens,
Et beaucoup d'autres le savent, pas tous, mais beaucoup.
[...]
Dieu qui n'est pas a dit à la femme de Loth qui n'était pas:
Ne te retourne pas sinon tu te transformeras en une colonne de sel.
Ne te retourne pas, là bas derrière toi,
il n'y a rien à part des villes effacées de la surface de la terre.
Mais je veux regarder! Je veux me retourner et regarder.
Je sais que là-bas, à part des villes effacés de la surface de la terre,
il y a quelques chose en plus. »

scène 12 (texte d'Antonina Velikanova)

« Je me suis
Adressée à l'aérospatiale russe: de combien d'argent
Faut-il disposer pour voler dans le cosmos à ses frais?
Parce que
Je n'ai pas d'autre solution, et voler
M'est absolument
Nécessaire.
L'aérospatiale russe m'a donné un chiffre, qui a fait
Que je me suis mise
À saigner du nez, et toute ma cure a été compromise.
Je
M'enfonce dans une dépression ce qui
Fait monter ma tension aux limites les plus élevées.
Résultat
Il m'arrive quelque chose de...
Il m'arrive quelque choses...!
Quelque chose qui fait que je...
Je vole !
Quelque chose qui fait que je commence à voler !
Quelque chose qui fait que moi, Antonina,
Je deviens la première femme cosmonaute russe. »

scène 19 (texte d'Ivan Viripaev)

La compagnie



La compagnie Poumon Gauche est créée en octobre 2020 par Léo Gaubert et Jaufré Saint Gal de Pons. Elle répond à une envie commune de partager un espace de liberté et d'expression par la création.

Elle s'efforce de travailler le théâtre à la croisée de la musique, de la danse et de la poésie pour inventer des formes hybrides et questionner notre rapport au réel.

Elle se propose d'amener le théâtre partout où le silence est possible.

“ Le poumon gauche c'est celui qui ne se décolle pas ”

Léo, sujet à de fréquents décollements de la plèvre

“ Le poumon gauche est plus petit que le droit, pour laisser de la place au coeur ”

Jaufré, romantique avéré

<https://ciepoumongauche.com>

L'équipe

/Léo Gaubert/

D'abord voué à devenir ingénieur dans les matériaux, il choisit de se consacrer au théâtre, après avoir écrit et monté une pièce en hommage au Pixies et à David Lynch: *In heaven everything is fine*. Il étudie à l'école Arts-en-Scène puis poursuit son apprentissage au théâtre de l'Iris et au théâtre du Ring à Toulouse. Après avoir intégré le laboratoire d'improvisation physique non anecdotique La Nébuleuse animé par Michel Mathieu, il continue de se former à la méthode Grotowski auprès de Katharina Seyferth puis de Thomas Richards.

Aujourd'hui, ses champs de recherches sont multiples. Il s'intéresse à la performance sonore avec des poètes comme Christophe Tarkos, Charles Pennequin, à la projection vidéo interactive en expérimentant avec le logiciel Isadora, en passant par du théâtre de texte avec l'adaptation de *Rêveries* de Strindberg, ainsi que des trois premières pièces écrites par Ivan Viripaev: *Les Rêves*, *Oxygène* et *Genèse n°2*.



/Cécile de Courseulles/



Enfant, Cécile est sensibilisée à l'art et surtout à la musique. Elle découvre aussi le théâtre, la danse classique, puis les arts plastiques qu'elle pratique. À l'adolescence, elle choisit le théâtre comme cheval de bataille et écrit ses premiers poèmes.

Après une licence de droit à Rennes, elle entre au Conservatoire d'Orléans en théâtre et en chant lyrique, puis 2 ans plus tard à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, elle reprend ensuite le chant lyrique au Conservatoire de Montreuil, la chorale baroque, l'impro groove ; enfin elle passe 3 ans à l'ENM de Villeurbanne en chanson pour faire éclore son projet d'auteure compositrice interprète CiL de C.

/Mariochka Grito/

Mariochka s'est formée au théâtre et à la danse contemporaine, au Théâtre de l'Iris, à l'ENM et au Cycle – Centre Chorégraphique. Elle explore les points de rencontre entre la danse, le jeu et l'écriture, autour des thèmes de la féminité, de l'altérité ou du langage dans Anima (2017-2018), Langages (2018) et sa première création, Chems en arabe veut dire soleil (2019).

En 2019, elle est recrutée au GEIQ-Compagnonnage Théâtre. Elle travaille, entre autres, avec la Cie des Lumas, Sylvie Mongin-Algan, et la Cie le Léopard Dramatique et Jean-Paul Delore. Elle découvre son goût pour l'itinérance sur la Controverse 2020 de la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, et son attirance pour l'art de rue avec Nadège Prugnard et Philippe Ménard au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon. En 2021, elle cofonde la Compagnie Facettes, avec laquelle elle joue Mairaines - un conte de plastique (2023).



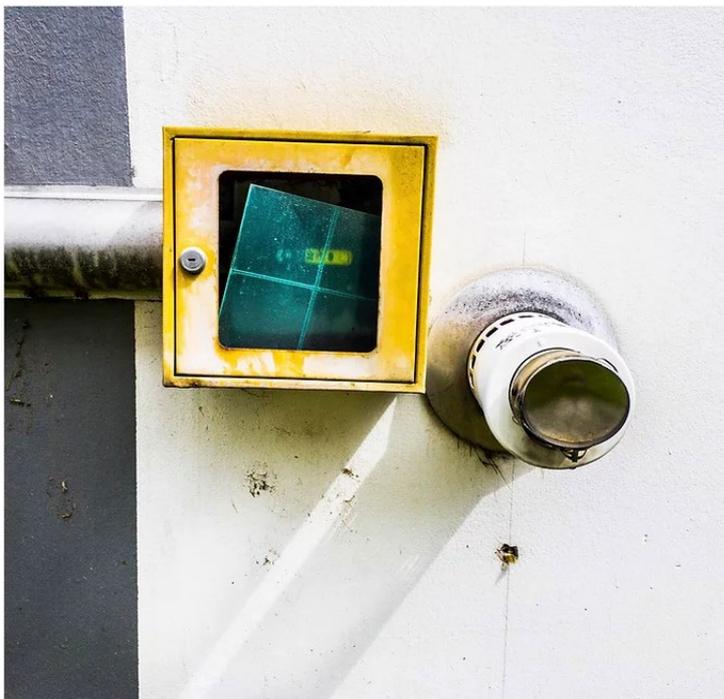
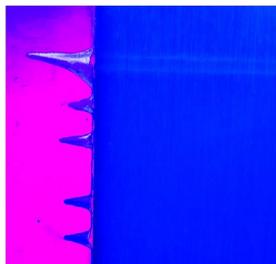
/Camille Blois/



Son théâtre prend dès ses débuts des accents militants : théâtre de rue satirique avec le Collectif 88 % et spectacle de semi-improvisation mis en scène avec des personnes syndiquées à la Bourse du Travail CGT de Roanne.

Sa formation à Arts en Scène (Lyon) l'amène à travailler au contact d'Antonella Amirante et de Philippe Mangenot sur des textes de Davide Carnevali et François Hien.

Après l'obtention de sa certification, elle explore la création pluridisciplinaire avec le spectacle Malgré Tout, et assiste Élise Watts à la mise en scène de Charly 9. Elle travaille actuellement à adapter les Guérillères de Monique Wittig pour une performance théâtrale.



photographies de Boris Bineau dans Opus 3 - Urgence Gaz

Calendrier

- 08/21 résidence à Pélussin dans le cadre du festival Les Bravos de la Nuit
- 10/21 résidence au Plongeur (Lyon)
- 06/22 résidence au Studio Chath'a (Lyon)
- 11/22 résidence à la Ferme du Vinatier (Lyon)
- 12/22 résidence au TNP (Villeurbanne)
- 04/23 résidence au TNG (Lyon)

Contact

E-mail : ciepoumongauche@gmail.com
Téléphone: 0682853070 (Léo Gaubert, metteur en scène)
Compagnie Poumon Gauche - c/o Locaux Motiv' 10 bis rue Jangot 69007 Lyon
N° Siret : 899 099 592 000 11 Code APE : 9001Z
License: PLATESV-D-2021-003478

ciepoumongauche.com
facebook.com/PolmoneSinistro
soundcloud.com/user-231300108